

Quelle méthodologie pour transformer votre environnement de travail ?

Interview de Stéphane BENOIST, expert en solutions collaboratives, Insight France



AVIS
D'EXPERT

 Insight

Quelle méthodologie pour transformer votre environnement de travail ?

Interview de **Stéphane BENOIST**, expert en solutions collaboratives, Insight France

AVIS D'EXPERT





Quelle méthodologie pour transformer votre environnement de travail ?

Interview de **Stéphane BENOIST**, expert en solutions collaboratives, Insight France

AVIS D'EXPERT

AVIS D'EXPERT

Interview de Stéphane BENOIST,
expert en solutions collaboratives,
Insight France



Quelle méthodologie
pour transformer
votre environnement
de travail ?

AVIS D'EXPERT

Interview de Stéphane BENOIST,
expert en solutions collaboratives,
Insight France

Quelle méthodologie
pour transformer
votre environnement
de travail ?

AVIS D'EXPERT

Interview de Stéphane BENOIST,
expert en solutions collaboratives,
Insight France

**Quelle méthodologie
pour transformer
votre environnement
de travail ?**



Dans cet Interview, Stéphane BENOIST, Solution Sales Specialist Office 365 chez Insight France, nous expose sa vision des nouvelles technologies dédiées à la collaboration en entreprise, et plus particulièrement les usages autour de la solution Surface Hub, l'écran tactile interactif proposé par Microsoft.



Malgré la multiplicité des technologies dédiées à la collaboration, les réunions de travail restent souvent complexes à mettre en place. Quels freins constatez-vous sur le terrain ?

Stéphane BENOIST : Le premier frein est technologique. Les solutions sont nombreuses mais les salariés ont souvent du mal à y accéder, ce qui peut sembler paradoxal. En réalité, l'empilement des technologies complexifie l'organisation et le déroulement des réunions. Les salariés y participent avec leurs téléphones, leurs tablettes, leurs PC, auxquels viennent s'ajouter des équipements tels que les tableaux blanc ou paper-board, les pieuvres de conférence, des vidéo-projecteurs, des systèmes de visio-conférences plus ou moins récents. Il en découle des problèmes de configuration, de compatibilité et une perte de temps importante au moment de démarrer la réunion.

Le second problème est d'ordre humain. Pour organiser une réunion, on doit s'assurer que tout le monde sera bien présent, que les intervenants seront bien concernés et dans leurs champs de compétences, qu'ils seront bien équipés... Ces facteurs nuisent à l'organisation de la réunion et dans le pire des cas, ils peuvent pousser à y renoncer !

« **L'empilement des technologies complexifie l'organisation et le déroulement des réunions.** »

En quoi une solution telle que Surface Hub peut-elle optimiser la tenue des réunions de travail ?

S.B : Surface Hub est une solution intégrée, tout-en-un, et reposant sur une technologie Skype for business, qui est un standard que le majorité des collaborateurs sait utiliser. On simplifie ainsi l'accès à la technologie. Il faut également

Zoom sur la Surface Hub, un écosystème dédié à la collaboration

Le Surface Hub comprend un grand écran tactile (de 55 ou 84 pouces), des haut-parleurs, des caméras, un capteur de présence, un micro, deux stylos, un système de connexion aux PCs des participants (miracast), et surtout, il est équipé de la technologie Kinect qui va permettre une interaction plus fluide avec les participants : s'allumer au moment où les participants entrent dans la salle, détecter la personne qui parle pour que la caméra et le micro soient orientés automatiquement, etc.

Question software, on retrouve sur le Surface Hub une version de Windows 10 conçue pour l'utilisation en groupe...

souligner la faculté qu'offre Surface Hub à organiser des réunions de dernière minute, au pied levé, lorsque le besoin s'en fait ressentir. En quelques clics, on peut facilement inviter un participant à l'autre bout du monde, et improviser une réunion de travail avec son équipe. Cette faculté d'improvisation fait trop souvent défaut dans les environnements de travail actuels. Avec Surface Hub, on règle non seulement le problème matériel, mais on favorise également une culture de l'échange et de la collaboration.

Un sondage IFOP montre que 88% des salariés se sont déjà sentis inutiles lors d'une réunion de travail. Ce chiffre vous paraît-il étonnant ? Les nouvelles technologies peuvent-elles remédier au problème d'implication lors des réunions de travail ?

S.B : Ce chiffre ne m'étonne pas, il est la conséquence de réunions mal organisées, avec des objectifs mal définis et des intervenants parfois peu concernés. La technologie a un

« Avec Surface Hub, on règle non seulement le problème matériel, mais on favorise également une culture de l'échange et de la collaboration. »

rôle à jouer à ce niveau. La Surface Hub facilite les tâches de collaboration et améliore l'implication grâce aux fonctions tactiles. Les collaborateurs, y compris à distance, peuvent facilement présenter des idées sur le tableau blanc, ou réaliser des annotations.

On règle également des problèmes pratiques qui « polluent » régulièrement les réunions : connecter des ordinateurs portables pour partager du contenu individuel, s'assurer à plusieurs reprises que les intervenants ont ouvert le bon fichier PowerPoint et se trouvent à la bonne diapositive, partager son écran... Sur ce dernier point, la Surface Hub apporte de la simplicité : il est possible de partager son écran PC en wifi direct sur la Surface Hub et d'interagir à partir de l'écran tactile sur le fichier d'origine. Cela dit, rien n'empêche d'utiliser la Surface Hub de manière classique, avec un câble VGA ou via le port HDMI...

Et après la réunion ? Comment mieux exploiter les informations échangées pendant la session de travail ? Comment faire en sorte que les notes et comptes-rendus soient mieux exploités et diffusés ?

S.B : Effectivement, les idées mises sur le tableau blanc sont souvent mal exploitées, ou nécessitent une prise de notes puis un travail à posteriori pour réaliser un compte-rendu. Très souvent, les participants à la réunion prennent des photos du tableau blanc. On se retrouve ensuite avec une masse de fichiers difficilement exploitables, sans parler des problèmes de sécurité de l'information que ces habitudes peuvent engendrer.

Avec la Surface Hub, les notes de réunion peuvent être rapidement distribuées sous forme de fichiers OneNote ou .png. L'envoi par courrier électronique des fichiers OneNote après la réunion permet de gagner un temps considérable et évite de passer par une seule personne qui sera en charge du travail de compte-rendu, souvent chronophage.

Quelles perspectives offrent ces nouveaux outils tactiles en matière d'aide à la vente ?

S.B : L'interactivité permet de réaliser des présentations plus convaincantes, de capter l'attention et de la retenir. Entre le branchement des ordinateurs, le réglage du vidéo-projecteur, la vérification du bon démarrage de la visioconférence, on estime qu'il faut en moyenne 8 à 12 minutes pour que tout le monde soit concentré sur la réunion.

Pour les présentations commerciales, il y a une option très simple avec la surface Hub : le commercial vient avec sa

clé USB, il la branche directement à l'écran, puis démarre sa présentation - à laquelle tous les participants pourront assister, sur place ou à distance. Il n'y a plus de câble à brancher, plus de télécommande à manipuler, et même plus besoin d'ordinateur !

« Il faut en moyenne 8 à 12 minutes pour que tout le monde soit concentré sur la réunion. »

En termes d'usage, on constate que les modules d'aide à la vente sont de plus en plus plébiscités par les concessionnaires automobiles ou les magasins, attirés par les fonctionnalités tactiles grand écran pour la vente. Avec les applications existantes et la possibilité d'en créer de nouvelles, on peut dire que la seule limite à ces usages est l'imagination.

Beaucoup de projets de déploiement d'outils collaboratifs sociaux se soldent par un échec. Quelle en est la raison selon vous ?

S.B : Globalement, je dirais qu'il y a un manque de méthodologie. Aujourd'hui, la majorité des prestataires de services proposent une solution sans passer par une phase de qualification de l'existant. Qu'est-ce qui fonctionne et ne fonctionne pas ? Où se situent les blocages ? Plutôt que d'ajouter des produits supplémentaires qui feront peut-être faire double emploi, il est important de repartir de zéro avec un vrai POC afin de comprendre l'environnement et accompagner au mieux. Avec la compréhension des besoins, je pense que l'accompagnement est le maître mot pour éviter que le projet collaboratif se solde par un échec. Chez Insight, nous proposons des accompagnements personnalisés afin de s'assurer que tous les rouages de la Surface Hub seront bien maîtrisés.

Quel est le ROI d'une solution telle que la Surface Hub ? Ce ROI est-il rapide ?

S.B : Avec un bon accompagnement, le ROI est très rapide. D'après notre expérience, si l'on prend en compte la partie logicielle, l'installation, les services, la maintenance et les updates de la Surface Hub, la solution est rentable au bout de 4 ans et demi, en considérant uniquement la partie vidéoconférence, c'est-à-dire sans utiliser les autres fonctionnalités de présentation, coédition, co-création, annotations en direct, etc.



« L'accompagnement est le maître mot pour éviter que le projet collaboratif se solde par un échec. »

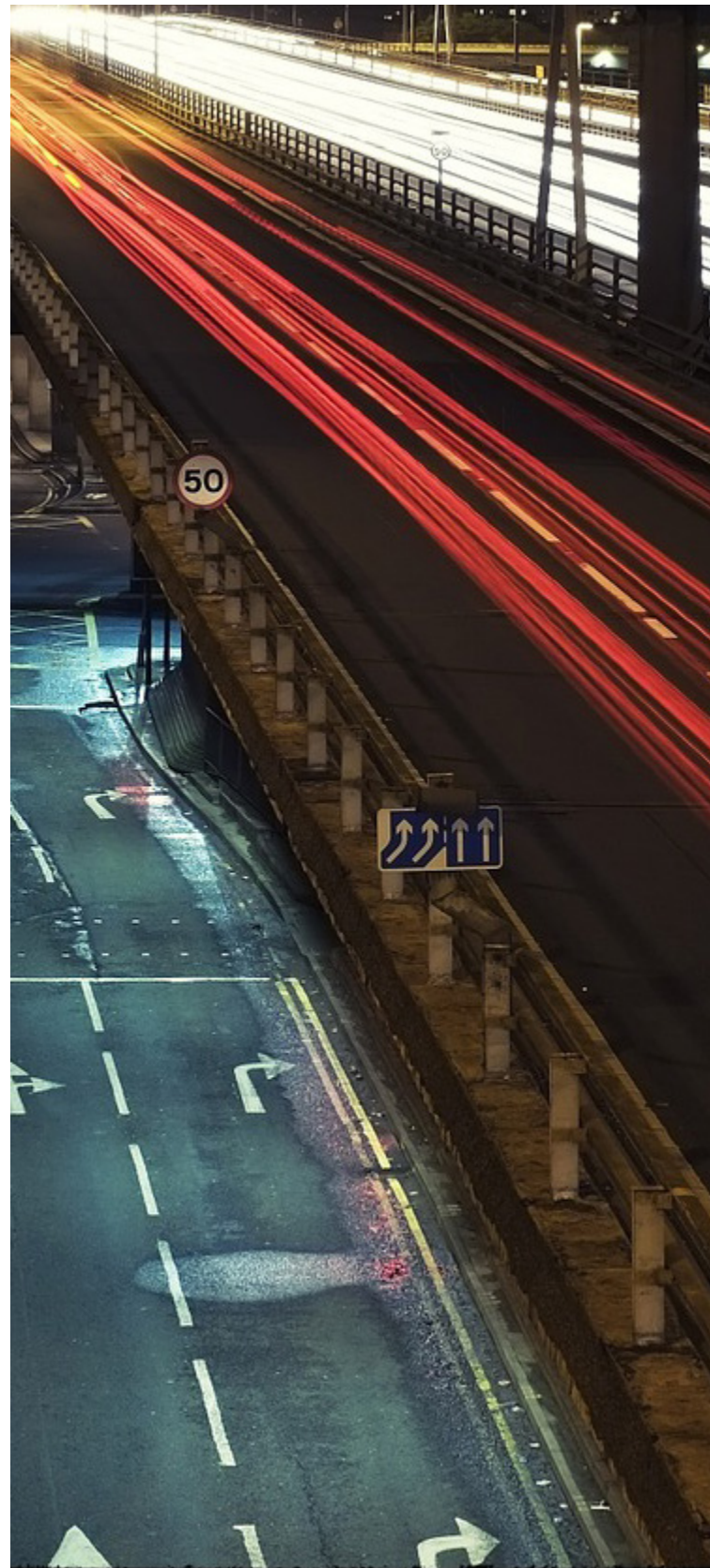
Quelle est la bonne méthodologie pour réussir une démarche de transformation de l'environnement de travail ?

S.B : La bonne méthodologie repose sur 3 piliers : planifier la solution, la manager et la déployer. Concernant la planification, il est important de comprendre pourquoi le client a besoin d'une solution telle que surface Hub. Quel est son besoin réel ? Il ne faut pas perdre de vue les objectifs de l'implémentation d'une Surface Hub. C'est un projet global qui implique la qualification d'un besoin fonctionnel. Il ne s'agit pas simplement d'ajouter des écrans dans les bureaux... La Surface Hub n'est pas une simple Télé connectée mais un instrument au service d'une nouvelle culture du travail en entreprise, une culture tournée vers la collaboration.

Le rôle d'Insight est précisément de vous appuyer dans votre réflexion sur ces nouvelles méthodes de travail et de vous aider à en tirer profit. Nous prenons également en charge la phase déploiement avec l'aide d'un réseau de partenaires, de l'installation à l'intégration dans l'environnement informatique, tout en veillant à la qualification technique avec un maximum de précision (bande passante, choix du on-premise ou online, installation des machines sur pied ou fixées aux murs, etc.). Nous proposons réellement un accompagnement global, sans oublier ce qui va se passer après. Comme je l'évoquais précédemment, je pense que la phase d'accompagnement est primordiale pour tirer pleinement partie de la solution et faire le point sur les usages de la Surface Hub.

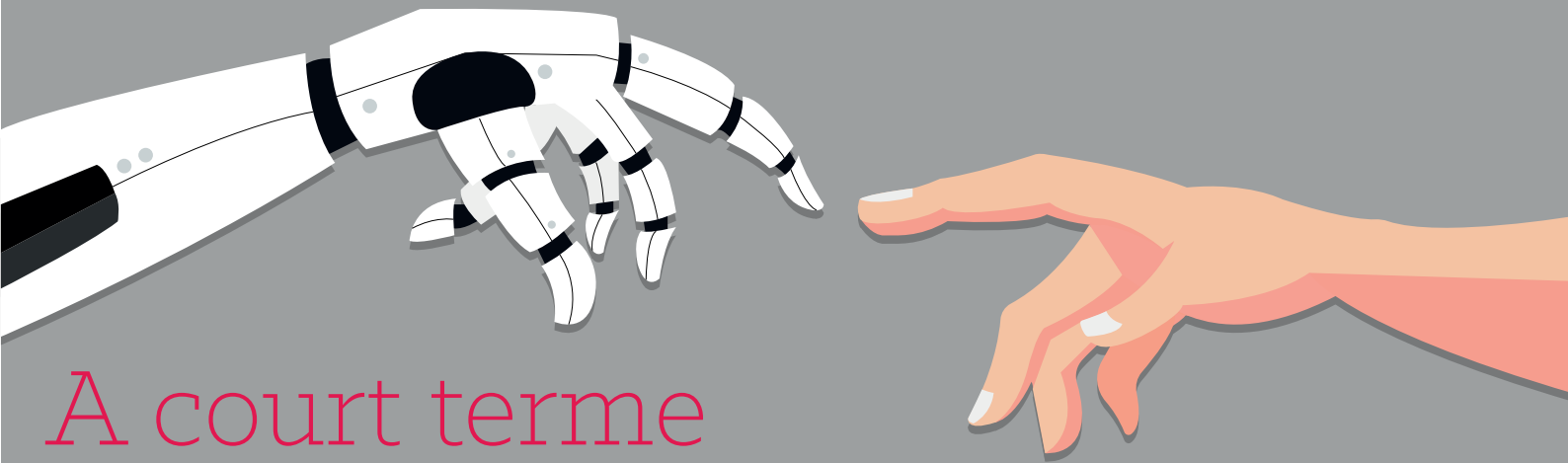
Pensez-vous que Surface Hub est un outil qui peut participer à la transformation digitale de l'entreprise ?

S.B : C'est effectivement un outil qui a sa place dans une stratégie de transformation digitale. Lorsque l'on observe à quelle vitesse les modes de communication évoluent et l'usage qu'en font les jeunes génération, on ne peut se contenter de rester passif... Les modes de communication en entreprise évoluent et doivent continuer à évoluer. Je pense vraiment que cet outil va permettre aux nouvelles générations de se réconcilier avec les plus anciennes autour d'une solution ludique et efficace. C'est aussi un facteur très attractif pour les entreprises qui cherchent à recruter de jeunes talents, particulièrement sensibles aux conditions de travail offertes par les entreprises. N'oublions pas que la génération Z est aussi appelée génération C, pour « Communication, Collaboration, Connexion et Créativité ». Autrement dit, l'essence même de la Surface Hub !



EN IMAGES

À QUOI RESSEMBLERA L'ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL DU FUTUR ?



A court terme

1

Disparition du téléphone en entreprise et généralisation de solutions telles que Skype

2

La salle de réunion ne sera plus un endroit physique grâce aux outils optimisés de collaboration vidéo (avec la possibilité d'organiser des réunions ponctuelles à tout moment et en tout lieu, via des communications multipoints en audio, web et visioconférence.)

3

Disparition des écrans d'ordinateurs fixes et généralisation des écrans détachables, ultra mobiles, OLED

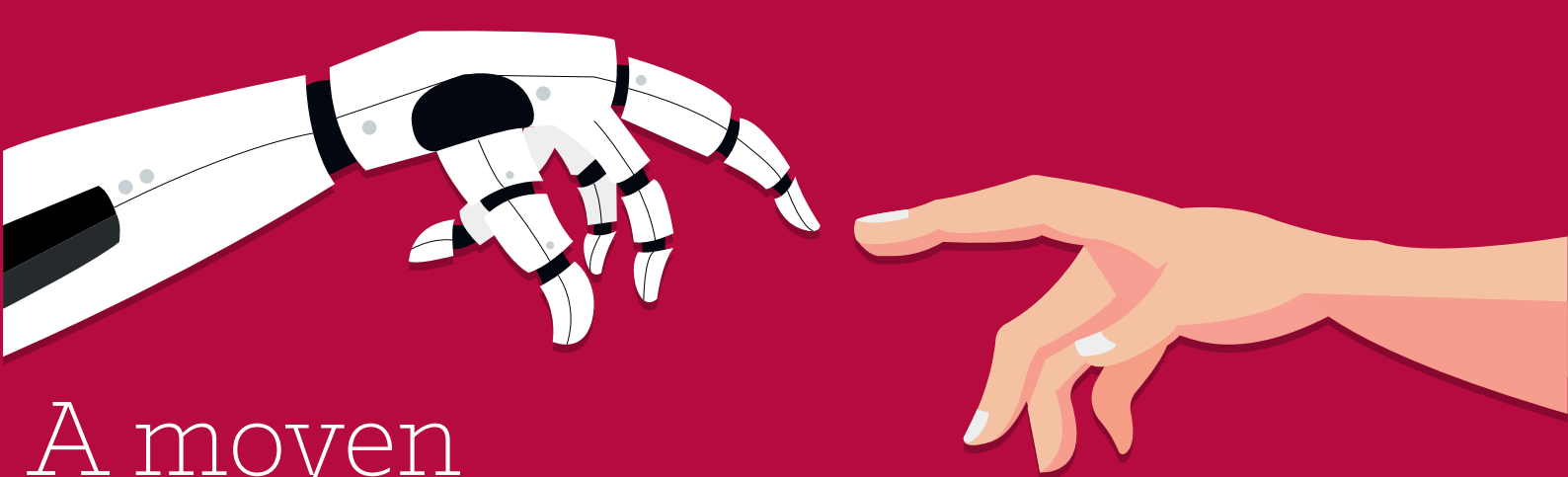
4

Les outils collaboratifs d'entreprise continueront à se développer (réseaux sociaux d'entreprise, etc.)

5

Développement de la mobilité et du télétravail





À moyen terme

1

L'impression 3D permettra de construire rapidement des bureaux modulables pour s'adapter aux tâches, travailler debout, etc... (Un exemple de projet)

2

On ne parlera plus de collaboratif mais de co-working (Le travail en entreprise sera de plus en plus axé sur le participatif et la coopération)

3

Hologrammes pour les réunions

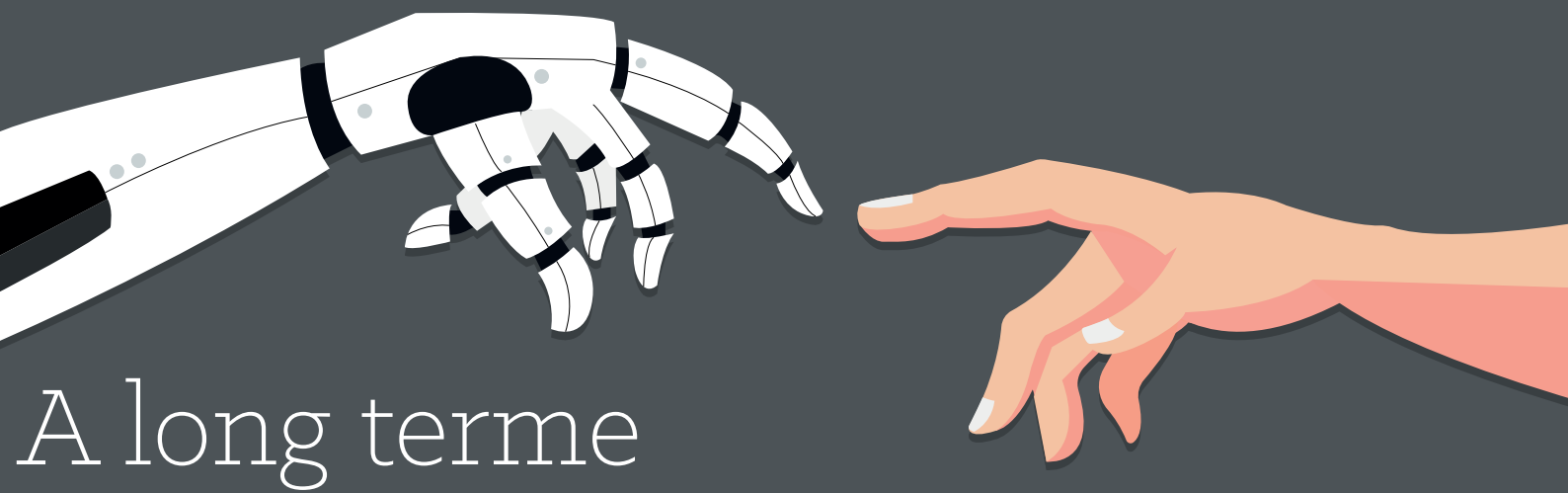


4

Développement du desk sharing (Chacun sera libre de travailler où bon lui semble selon les tâches à exécuter.)

5

Espaces de travail totalement modulables (les salariés pourront travailler en entreprise, se rendre dans un espace coworking, ou travailler de chez eux)



A long terme



1

Casques de réalité virtuelle pour des utilisations métiers (Exemples : intervenir sur des pannes ciblées dans un moteur d'avion, simuler des catastrophes en entreprise dans le cadre de la prévention incendie, etc.) Cette technologie est déjà exploitée mais des progrès restent à réaliser dans le domaine des neurosciences pour généraliser son utilisation en entreprise.

2

Employés de plus en plus « hyperconnectés » : utilisation de puces électroniques sous-cutanées et implants connectés

Stéphane **BENOIST**,
expert en solutions collaboratives, Insight France



Milignient quis resequa tecupistrum volorest que odis sequate sedit, oditio. **Nequaturia et velluptur autae** con cus as mos de enienda velectotatus soluptur re, odi nonse doluptatibea des ma volupti velluptur, aut eaquam lis que porro cor a volorem quiam asintium ant **qui dolum must, inciist, sunt**o odit volut enda dolupta qui antiae ommolupid qui inissum imi, qui qui re int, excernatur?

Xeristrum laboren ducipiet molore consequia nisquibus essi to officta volectur, nonecae eat doluptus, occus aut officimus incide omnisquo minveni cullam quaectur, offictur ad que exerumquid estio consed ea cus molesci

picipsamus nis et **optatur, et as ex explant ibusam, corehenihil mod que.**

cum am a doloraturis dolent ex etur modis ditae qui dolor modi nim erit, **tendit at molorum** nos doloruptur? Igenime repudios volorerfero eturion coreiunt erchiti occate perattem adigende.

Imod quodia sanis alibus rerchil labores edignim olupist as rescita tuscide nisquib eatur, sae magnisc ipsunti dolupta tempos nobitaectur?